

09/12/2014



MONTHEY Deux guérisseuses lèvent le voile sur une partie de leurs secrets.

«Notre base, c'est l'empathie»



Fabienne Derivaz (à gauche) et Françoise Clerc dédicaceront leur ouvrage samedi 20 décembre au centre Manor Monthey. Christian hofmann



Les secrets et les dons suscitent l'étonnement surtout quand ils s'avèrent efficaces et sont parfois accueillis avec réserve. Cependant, ces pratiques intéressent de plus en plus. A tel point que, désormais, certains médecins n'hésitent plus à y faire appel.

Pour aider à mieux comprendre ce phénomène, Fabienne Derivaz et Françoise Clerc viennent de publier un livre intitulé «Faiseurs de secrets et dons de guérison: comment ça marche?». Elles y lèvent partiellement le voile sur ces deux disciplines ésotériques qu'elles pratiquent en binôme dans leur atelier de Monthey.

Vous vernissez votre ouvrage au Diable Vert à Bex: exercez-vous grâce à des forces maléfiques?

Françoise Clerc: Il y a des gens à qui l'ont fait peur. On nous demande souvent: «Comment vous savez que les énergies que vous mobilisez sont positives et pas maléfiques?» La question ne se pose pas. A choisir, je préfère ce qui est positif et les sentiments que cela véhicule. En l'occurrence, cette énergie me procure de la confiance, du bien-être, à l'image d'un enfant dans les bras de sa mère.

Comment êtes-vous rentrées en possession du secret?

F. C.: C'est quelque chose qui se transmet. On en trouve d'ailleurs des recueils. Pour ma part, c'est une personne que je connaissais de vue qui me les a simplement transmis par écrit. Il m'a été commandé de les communiquer à deux personnes plus jeunes que moi, dans un souci de pérennité. Ce que j'ai déjà fait.

La pratique du secret reste énigmatique pour le commun des mortels...

Fabienne Derivaz: L'intention crée le processus. On attire les gens que l'on est capable d'aider. Notre réussite dépend alors du cœur que l'on met.

F.C.: Tout part de l'empathie. Nous sommes au service d'autrui. A partir du moment où l'on est capable de ressentir cette énergie qui provient d'en haut, on développe l'aptitude à la transmettre.

A vous entendre, la religion tient une place importante!

F. D.: Je suis extrêmement croyante, mais je n'aime pas ce que les hommes ont fait de la religion. Peu importe le nom qu'on donne à cette source, il y a une force supérieure.

Depuis quand possédez-vous le don de guérison?

F. D.: Je le tiens de mon grand-papa. Il a pris mes mains dans les siennes et j'ai eu l'impression que mes oreilles et mes yeux se débouchaient.

F. C.: J'ai toujours été une fille bizarre. Petite, je restais souvent à l'écart à observer les autres. Dans certaines situations, je ne comprenais pas leurs réactions par rapport à ce que je percevais.

Durant l'adolescence, j'ai mis tout ça de côté. C'est revenu sous forme de clairvoyance. Il m'arrivait de ressentir des douleurs qui ne m'appartenaient pas. J'ai alors eu besoin de comprendre. J'ai beaucoup lu et voyagé jusqu'en Inde pour trouver des réponses.

Il y a une dizaine d'années, j'ai appris que mon oncle et une de mes cousines d'une branche de ma famille que j'avais perdue de vue sont des guérisseurs. C'était la dernière pièce du puzzle.

Vous avez la particularité de pratiquer le don de guérison en binôme: comment opérez-vous?

F. D.: Nous essayons de récolter les premières informations sur nos clients avant de les recevoir. Parmi le mélange de dons (clairvoyance, clairaudience, etc.), nous prenons ceux qui s'offrent à nous. Nous sommes souvent complémentaires. Lorsque l'une a le son, l'autre a l'image.

F. C.: On cherche vraiment à ressentir les symptômes en amont. Les gens nous consultent pour tout. Mais on ne lit pas en eux comme dans un livre ouvert. On cible juste les deux ou trois petites choses qui semblent poser problème.

SECRET ET DON: DE QUOI PARLE-T-ON?

Fabienne Derivaz et Françoise Clerc font partie des quelques personnes qui, en plus de détenir des secrets, disposent du don de guérison. Mais au juste, c'est quoi la différence? «Le secret est une formule ou une prière qui se transmet entre individus», définit Fabienne Derivaz. «Il en existe un pour chaque mal. Le don est une capacité extrasensorielle, comme la clairvoyance ou la clairsentience. Mais attention, ce que nous faisons, ce n'est pas de la voyance. Nous ne devinons pas les numéros de l'Euro Millions!»

Si la guérison est payante, le secret est gratuit. Il suffit d'un téléphone pour guérir les maux les plus divers, des brûlures aux hémorragies, en passant par les douleurs musculaires. Actuellement, l'application mobile gratuite Energy Dome répertorie 127 initiés en Romandie.

Les guérisseurs sont beaucoup moins nombreux. «C'est une disposition généralement héréditaire», explique Françoise Clerc. «Mais elle se travaille. De plus en plus de gens y sont sensibles.» Et sa collègue de préciser: «Tous les enfants ont des prédispositions pour percevoir les auras jusque vers l'âge de 7 ans. Mais à force de les corriger, ils perdent ces capacités.» BG